

Budget participatif 2019



Les chemins du patrimoine

Valoriser le patrimoine local
Le faire connaître, découvrir, redécouvrir et partager au travers des lieux et monuments locaux

Projet présenté par:

Mesdames et Messieurs Sylvain ATHENOUR, Alexandra BEAUCHAMP, Raymond DAVILA, Franck FEDOU, Sylvie LERAVAT, Hubert LORTET, Philippe SEVERAC –
Membres de l'Atelier Patrimoine-Agenda 21

Présentation du projet, ses objectifs

Le projet présenté ci-dessous se donne pour objectif de faire connaître aux fonsorbaïses et fonsorbaïses, de tout âge, leur patrimoine et histoire locale et les inciter à le découvrir en cheminant dans leur commune.

Le patrimoine local est partie constituante de l'identité de la ville, le sentiment d'appartenance à la communauté, sa transmission renforce le lien entre générations, sa découverte est source de plaisir et une forme d'appropriation de l'espace et du territoire.

Le patrimoine, matériel, immatériel ou naturel, fait appel à l'idée d'un héritage légué par les générations qui nous ont précédé, et que nous devons transmettre, intact ou augmenté, aux générations futures. Il relève du bien public et du bien commun. *« C'est un capital culturel, social et économique qui contribue au développement soutenable des territoires. Il est un facteur important de cohésion sociale en ce qu'il renforce la confiance en soi des habitants et est une œuvre d'initiative et de création »* Hugues de Varine, archéologue, historien et muséologue.

Sa connaissance et son partage est facteur d'intégration et d'ouverture aux autres et en particulier aux nouveaux habitants, porteurs de leur propre patrimoine qui doit également être reconnu.

Fonsorbes, et les Fonsorbaïses ne disposent aujourd'hui que de peu d'outils présentant leur histoire ou leur patrimoine (pas de livre sur l'histoire de la commune, par exemple) alors que les initiatives comme les « Journées du Patrimoine » attirent de nombreux publics et attisent leur curiosité. De même, les jeunes fonsorbaïses ont travaillé au sein de leurs écoles, du collège et le lycée sur divers aspects de l'histoire et le démontrent régulièrement lors des cérémonies ou commémorations. Cette curiosité, cet intérêt manifeste constitue un atout qu'il s'agit de développer et faire prospérer.

Ce projet s'inscrit donc pleinement dans les objectifs du budget participatif 2020, dans plusieurs d'entre eux, notamment :

La cohésion sociale et la solidarité entre territoires et générations

L'épanouissement des êtres humains et la qualité de vie

La préservation de la bio-diversité, des milieux et des ressources (à un moindre niveau)

Il concerne l'ensemble de la population et du territoire communal.

Objet :

- Implanter des panneaux indiquant des lieux et/ou monuments marquants de l'histoire de la commune (une vingtaine), dits « **panneaux mémoires** »
- Matérialiser des « **chemins** » patrimoniaux reliant ces panneaux
- Implanter des **panneaux récapitulatifs** de ces chemins et lieux marquants dans divers quartiers pour en faciliter l'accès, ou panneaux d'informations.
- Réaliser une **plaquette de présentation**, disponible en mairie, dans les services municipaux (culturel, médiathèque, service social,...) et dans divers points de la ville (commerces,...)
- Accompagner la mise en place des panneaux par diverses interventions (présentations, jeux...) auprès du jeune public (écoles, collège, lycée,...)

Le projet détaillé

1- Les panneaux « mémoires »

L'ensemble des panneaux suivra une charte graphique conforme à la charte graphique municipale, élaborée par un professionnel (graphiste), de manière à assurer la cohérence de l'ensemble et la meilleure visibilité.

Chaque panneau comportera une notice historique brève sur le site ainsi que des documents (photos anciennes, plans, selon ce que nous avons), ainsi qu'une petite présentation ludique en direction des enfants (question, devinette, rébus...) et une « mascotte » (couple de petits fonsorbais, animal ?...) servant de fil rouge.

Chaque panneau comprendra un QR code renvoyant sur le site de la mairie et de plus amples explications.

Le contenu des panneaux sera élaboré avec le concours (archiviste de la commune et membres de l'atelier patrimoine) et la supervision des services municipaux (archives, patrimoine, communication,...) de manière à proposer un cadre historique sérieux et certifié ainsi qu'une unité de présentation.

La liste des panneaux proposés et la présentation de leur intérêt suit, ainsi que la présentation de la structure potentielle d'un panneau (retravaillée par le graphiste).

2- Les chemins du patrimoine

Il est proposé deux ensembles d'implantation des panneaux mémoires, un sur le centre ville, un sur les sites et « domaines » plus éloignés.

La proposition de formalisation de cheminements entre les divers panneaux vise d'une part à inciter à la découverte complète de la richesse du patrimoine, et d'autre part à développer la circulation sous forme de mobilité douce (cheminements piétonniers, vélo,...)

Leur formalisation peut donner lieu à un travail en commun avec d'autres ateliers « agenda 21 » (biodiversité, cheminements,...), en intégrant et complétant les coulées vertes et bleues définies par la municipalité.

3- Les panneaux récapitulatifs ou informatifs

Ces panneaux de plus grand format ont pour but de donner la vision d'ensemble du dispositif (avec la carte d'implantation des panneaux mémoires et des cheminements suggérés) et de l'histoire communale. Il s'agit d'un seul panneau reproduit sur 6 sites stratégiques:

Ecoles de Cantelauze	Lycée
Ecoles du Trépadé	Mairie
Ecoles de la Beouzo	Bidot

On pourrait imaginer aussi que l'on en dispose également dans les quartiers plus récents (Banayre, Hournes,...) pour faire connaître le patrimoine de la ville à ses nouveaux habitants.

4- La plaquette d'information

Réalisation d'une plaquette d'information sur le projet et l'existence des panneaux et chemins, distribuée avec le journal municipal « le fonsorbais », et disponible en mairie, services communaux (service culturel, médiathèque, service social,...) et divers points : 8 à 10.000 exemplaires

5– Des animations

Des animations pourront être proposées lors de la mise en place des panneaux en direction des écoles, collèges et lycées ainsi que de toute la population, en particulier à l'occasion des journées du patrimoine, ou autre.

La démarche

Elle consiste à mobiliser et associer différents acteurs dans la ville (ateliers Agenda 21 du patrimoine, cheminements, ville au travers de son site et service culturel...), inviter les jeunes générations à faire connaissance de ce patrimoine par diverses animations autour de la mise en place des panneaux, à développer les échanges inter-générationnels entre fonsorbois, anciens et nouveaux, autour de ces marqueurs du territoire et de l'histoire que constituent les lieux et monuments présentés (rencontres avec de « vieux fonsorbois », des membres de l'atelier patrimoine, des historiens...

Le coût du projet

Le coût principal réside dans la réalisation des panneaux mémoriels et d'information.

Pour les panneaux mémoriels, nous avons retenu la solution de poteaux métalliques implantés sur les différents lieux (type « SMC ») avec des visuels en inclusion, moins onéreux que la lave émaillée et plus résistants aux chocs ou aux tags.

Les panneaux informatifs seront du type totem en métal (voir devis ci-joints)

Plusieurs entreprises ont été contactées: Intersignal, NAP, Pic Bois,... Le devis présenté est celui de Pic Bois.

Une graphiste a également été contactée pour la réalisation de la charte graphique et le design des panneaux.

Récapitulatif Budget

Graphisme: 2382€ ttc

25 panneaux, 6 totems, charte graphique

Les panneaux SMC : 25*491= 12.273€ ttc

300x420mm

Les 6 totems explicatifs : 6*1113,6 : 6.681€ ttc

La plaquette d'info : 4.000€

Divers: 1.000€

Total : 26.336€

Avec 4 totems supplémentaires pour les nouveaux quartiers: 30.790€

Le calendrier de réalisation

- Dépôt du dossier : limite : **14 avril 2019**
- Présentation du projet à la commission : mai 2019
- Rédaction des panneaux mémoires et information : mars-novembre 2019
- Présentation du projet sur le marché : 28 septembre 2019
- Vote/choix du projet : du 7 au 11 octobre 2019
- Préparation de la plaquette: janvier-mars 2020
- Fabrication des panneaux : janvier-mars 2020
- Pose des panneaux : avril-juin 2020
- Diffusion plaquette et organisation des animations: avril-juin 2020

Les panneaux proposés :

Au centre ville

Calvaire : explications sur l'ancien cimetière (le second, en rappelant l'emplacement du premier), ...

Poids public : explications dates et fonction

Ancien relais de poste : explications sur la date, la fonction du relais de poste

Eglise St Jean Baptiste : explications : dates, construction, rénovations + ancien château de Fonsorbes, la commanderie

Chapelle de la Vierge : explications sur la chapelle : date (XIXème ?), construction, caractéristiques (Virebent), la société des jeunes filles de la Vierge

Presbytère : construit en..., sur l'emplacement de l'ancien château du Commandeur, comme l'église.

Monument aux morts (+ statue ?) : explications sur la guerre, la construction du monument aux morts, le monument à la Résistance, la statue de la Paix

Mairie : explications sur la date, la construction, l'ancienne école et poste, l'évolution. Plan du centre ville (anciens noms des rues ?) Café billard:

Lavoirs + habitat préhistorique : explications sur les lavoirs, dates, construction,... et le site de présence acheuléenne (entre - 750.000 et - 150.000 ans av J.C, la « station » de Fonsorbes semble plutôt aux alentours de -20.000/-150.000 ans)

Ancienne Gare + ponts et restes du chemin de fer : explications sur la ligne Toulouse-Boulogne sur Gesse, l'architecture de la Gare (à préserver)

Chemin Bellevue (point de vue) : explications sur les terrasses de la Garonne, et la situation géographique de Fonsorbes + briqueterie des Capeliers ?

Anciennes écoles (Trépadé) : explications : dates de création, construction, plans,...

Ecole ronde du Trépadé : construite en..., d'une architecture originale assez rare.

Monument aux parachutages (Trépadé) : explications sur Henri Calvayrac, les premiers parachutages (risque de ressemblance avec le n°1.18), et sur le Trépadé

Portail du XVIIème siècle, porche du château de Bourrassol, explications sur la famille

Maison Evrard rte de Tarbes/rte de Fontenilles : explications sur la demeure du Second Empire, sa fonction, la route de Fontenilles (anciennement route d'Auradé à Montgiscard (plan de 1973)

Croix Rond Point Ch. De Gaulle : explications sur les croix de chemin, repèrages des différentes croix sur la commune

Hors centre ville

Monument chemin Las Fious/Troubet (parachutages) : explications sur les premiers parachutages, et la ferme de Troubet où vivait la famille Calvayrac. Ce monument un peu isolé est très peu connu.

Cantelauze : explications sur le domaine, la famille de Gennes,

Campardou : explications sur le domaine, un des deux derniers pigeonniers (avec la Martinette), semble bâtiment du XIXème (Calamani)

Poge : explications sur le château, famille Fontrouge

La Martinette : explications sur le Domaine de la Martinette, la commanderie, les Feuillants, la fontaine et son inscription

Esquirrè : explications sur le domaine d'Esquirrè, la famille d'Aligny, les événements durant la guerre (caches d'armes, arrestation de d'Aligny, exécution de Platt)

Le Touch: emplacement du vieux moulin à eau de « Condom » (Moulias)



1868:
construction des
lavoirs

Fonsorbes

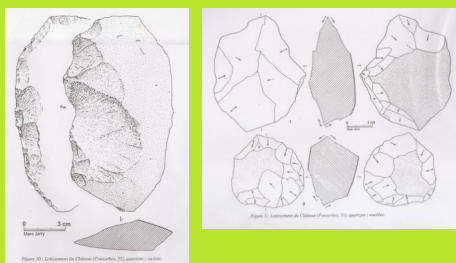


Les lavoirs



Les lavoirs actuels ont été construits en 1868, en remplacement des anciens lavoirs du Bâtiment construits entre 1831 et 1835, en très mauvais état et éloignés du village.

La construction du lavoir s'accompagne de celui d'un abreuvoir et d'une fontaine. L'ensemble bénéficie de la proximité d'une source découverte peu de temps auparavant. Les lavoirs ne sont plus usités de nos jours ; ils ont été restaurés en..., un parc a été aménagé aux alentours pour que le public puisse profiter du site, du belvédère et de la magnifique vue sur la plaine de la Garonne.



A proximité de l'emplacement des lavoirs, des traces d'un habitat préhistorique (station acheuléenne, entre -20.000 et -150.000 ans avant J.C) ont été découvertes en 1997 lors de la réalisation du lotissement du Château. Ce qui atteste d'une présence humaine dès la préhistoire.



Sources:
AM Fonsorbes
AD HG

Pour en savoir plus,
retrouvez-nous sur le site
de la mairie de Fonsorbes
avec le QR code ci-contre



A quoi servaient les lavoirs du village ?

En premier lieu, les lavoirs servaient à laver le linge des habitants à une époque où n'existaient pas encore les machines à laver. Ils servaient aussi d'abreuvoir pour les bêtes, et la fontaine procurait de l'eau potable aux habitants qui ne l'avait pas chez eux. C'était aussi un lieu de rencontre des villageoises surtout et de vie sociale.

Les 25 panneaux mémoriels

La liste de 25 de panneaux mémoriels proposés ci-dessous aurait pu être plus longue. Elle pourra être complétée dans le futur si l'initiative fonctionne bien et suscite l'intérêt. Elle est organisée en deux ensembles, l'un portant sur le centre du village, l'autre sur des lieux un peu plus éloignés. Ils ont pour but de marquer l'emplacement de divers éléments du patrimoine communal, et d'apporter au promeneur des informations succinctes sur le lieu ou le monument et d'attirer son attention sur l'histoire de notre cité, tout en le renvoyant sur le site de la mairie pour de plus amples renseignements. Les emplacements choisis sont les suivants:



Le poids public

Construit en 1886, le poids public de Fonsorbes, sur les plans de l'architecte Jean Sauveterres, avait pour fonction de peser toutes les marchandises entrant et sortant de la ville. Il peut peser jusqu'à 10 tonnes, l'appareil de pesage est fabriqué par la maison Orclé de Lyon, et est parfaitement conservé. Il fut rénové en 1989.



Le relais de poste

Avant l'arrivée du train, et des lignes de bus qui lui succédèrent, les voyageurs de Toulouse à Tarbes avaient recours au service des diligences. Un réseau important de relais de poste jalonnaient les routes, offrant repos et restauration aux chevaux et aux voyageurs. Le porche arrière et ses porte-cochères avec chasse-roues sont typiques.



Le calvaire

Réalisé à la fin du XIX^{ème} siècle, à côté du second cimetière (le premier étant contigu à l'église), au moment où celui-ci est déplacé en dehors du village (sur son emplacement actuel) en 1857. Son caractère imposant est typique de l'époque post-révolutionnaire.



Le café des Sports - billard

Construit en 1830, ce café et son billard sont réputés au début du XX^{ème} siècle. Rénové en 1930, l'actuel édifice est proche de l'église et de la mairie. Il est un lieu de convivialité, au grand dam de nombreux curés qui se plaignaient de la distraction offerte à leurs ouailles.

Il rappelle aussi que ce type d'établissement ont pendant longtemps été des fiefs du radical-socialisme et de la libre-pensée, dont les sociétés ont été nombreuses dans la Midi Toulousain.



Le presbytère

Le presbytère voisin de l'église a été construit en 1839, lui aussi sur l'emplacement de l'ancien château du Commandeur.

Une grande croix en métal est érigée devant le bâtiment, elle était précédemment située au centre de la place de l'église (avant la construction du monument aux morts)



Bellevue - Vue sur la plaine du Touch

Le village de Fonsorbes est édifié sur la 3ème terrasse de la Garonne et domine la plaine du Touch.

Le chemin de Bellevue, dont le nom est évocateur, suit l'ancien fossé oriental et permet d'avoir une large vue sur la plaine.



L'église Saint Jean Baptiste

L'existence de l'église de Fonsorbes est attestée depuis la fondation de la commanderie des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem (XIème siècle), à l'intérieur de l'ancien château médiéval (dont les ruines ont été détruites en 1839 et 1843).

L'édifice actuel est plus récent et a été réalisé par l'architecte toulousain Adrien Saint-André. En 1851, l'église Saint-Jean Baptiste menaçait ruine, la destruction des remparts du château sur lesquels elle reposait en partie ayant entraîné de gros dégâts. Elle a été restaurée en 1863.

La **statue de la Paix**, œuvre de Jean-Paul Baurens, artiste reconnu de Cordes sur Ciel (dont c'est la dernière œuvre) a été édifée en 2003, à partir du tronc d'un cèdre du Liban mort. La figure féminine d'une grande sensualité est une allégorie de la paix (recevant dans ces mains la colombe) et une forme de témoignage, dans le contexte de la seconde guerre du Golfe.



La chapelle de la Vierge

La Chapelle dite de la Vierge a été édifée à la fin du XIXème siècle, en face de l'église. En 1835 existait en ce lieu une « société de jeunes filles appelées Filles de la Sainte Vierge » et une école privée.

La chapelle est ornée d'une rosace monumentale œuvre de la famille Virebent, célèbres artistes briquetiers toulousains, et d'une tête d'angelot en terre cuite. La chapelle a été récemment restaurée.





Le monument aux morts

Erigé en 1921, en souvenir des soldats de Fonsorbes morts durant la guerre de 1914-1918, le monument aux morts occupe une place centrale entre la mairie et l'église du village. C'est l'entrepreneur Antoine Cazeneuve qui a été chargé de réaliser le monument.

En 2016, un nouveau monument édifié en l'honneur des victimes de la seconde guerre mondiale 1939-1945 (résistants et déportés) s'est ajouté aux côtés du monument aux morts initial composant ainsi un mémorial dédié aux victimes des guerres.

Les victimes de la guerre d'Algérie sont également associées à cet ensemble architectural.



La mairie

La mairie actuelle occupe les bâtiments de l'ancienne mairie-école, construite en 1876, de l'école des garçons (construite en même temps), pour la partie centrale, de sa cour de récréation (actuelle salle du conseil) et de l'ancienne poste et son logement de fonction.

Elle est typique des constructions de la région, en matériaux locaux: galets et briques.

Au bout de la place de la Mairie se trouve l'ancien « **Café des Sports** », bâti au début du XXème siècle, célèbre pour sa salle de billard et les dérangements qu'il provoquait au curé lors des messes et fêtes religieuses.

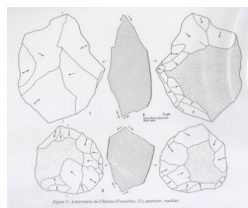


Les lavoirs

Les lavoirs actuels ont été construits en 1868, en remplacement des anciens lavoirs du Bâtiment construits entre 1831 et 1835, en très mauvais état et éloigné du village. La construction du lavoir s'accompagne de celui d'un abreuvoir et d'une fontaine.

L'ensemble bénéficie de la proximité d'une source découverte peu de temps auparavant.

A proximité de l'emplacement des lavoirs, des traces d'un habitat préhistorique (station acheuléenne, entre -20.000 et -150.000 ans avant J.C) ont été découvertes en 1997 lors de la réalisation du lotissement du Château.



L'ancienne gare

La ligne de chemin de fer de Toulouse à Boulogne sur Gesse a ouvert aux voyageurs le 16 octobre 1900, alors qu'aucun bâtiment de gare n'était achevé (la livraison définitive des travaux eut lieu en 1902). Après la halte de Renfort (à Plaisance au pied de la Côte et du rond-point St Exupéry), la ligne passait sur Fonsorbes à Jean Blanc (avec un arrêt facultatif), à la gare bien sûr, au bas du chemin des Capeliers (arrêt facultatif) et à Bontemps où était installée la bifurcation: d'un côté vers St Lys et Ste Foy, de l'autre vers Rieumes, Samatan, Boulogne sur Gesse.



Trépadé - Anciennes écoles

Le bâtiment devenu centre culturel est l'ancienne école des filles construite en, à la fin du XIXème siècle.

Il est typique des constructions de l'époque où l'ins-truction devient obligatoire et laïque.

Le bâtiment et ceux qui y ont été accolés dans les années 80 abritaient deux salles de classes, le préau, le logement de fonction de l'instituteur avec son jardin



Trépadé - L'école ronde

L'école primaire du Trépadé a été construite entre 1976 et 1979, pour faire face à la poussée démogra-phique, sur les plans de l'architecte Jésus Lopez.

Elle a été rénovée en 2001-2005 et ses façades ré-habilitées en 2003 et 2007. Son architecture selon un plan circulaire est originale qui « favorise la trans-parence et la liberté de circulation, qui évite les cou-pures entre les espaces communs et lieux d'ensei-gnement ». Il existe peu d'écoles de ce type en Fran-ce, même si l'idée a inspirée un architecte japonais pour une école de Tokyo.



Monument aux parachutages

Ce monument a été édifié en 1991 pour le 50ème anniversaire des parachutages effectués durant la seconde guerre mondiale par les alliés britanniques au bénéfice de la Résistance (réseau Bertaux en l'oc-currence). Fonsorbes a reçu les tout premiers para-chutages les 13-14 octobre et 6-7 novembre 1941. Le sculpteur grec Nikipolos Kouvaras a réalisé le mo-nument en pierre d'Estailade (Lubéron, Vaucluse) demi-dur intérieur rempli de béton et chemin de béton.

Une stèle située au bout du chemin Las Fious évo-que le terrain de réception utilisé, mais le petit monument est assez isolé et méconnu.



Le portail Bourrassol

Ce porche date de la fin du XVIIème siècle (il est mentionné sur le cadastre de 1691). Il est typique de l'époque du Roi Soleil, avec tête de gorgone sculp-tée, et ouvre le domaine de Pierre Bourrassol, membre du Parlement de Toulouse, issu d'une dynastie de la noblesse de robe toulousaine.



Maison Evrard

Maison avec pigeonnier de type toulousain, à étage avec balcon à balustre en terre cuite de même style qu'au domaine de Cantelauze, production de l'atelier de la famille Virebent.
Maison probablement de la fin du XVIIIème siècle



Les croix de chemin

De nombreuses croix de chemin existent encore sur la commune. Elles marquaient les limites de la « sauveté » de Fonsorbes, l'entrée des grands domaines, les parcours des processions (rogations). Celle-ci se trouve au rond point Charles de Gaulle, d'autres se situent chemin Bénech (angle de l'impasse du Jasmin), route de Fontenilles (croisement du ch Marial), chemin Jean blanc ou avenue des Raisins. Beaucoup sont fragiles et doivent être préservées.

La stèle aux parachutages



Cette stèle a été érigée en commémoration des premiers parachutages anglais en Haute-Garonne, en 1941. Elle est située au bout du chemin Las Fious, non loin de La Martinette, à proximité de la ferme Troubet où vivait alors la famille Calvayrac, dont le fils Henri Bertrand Calvayrac a été arrêté et déporté.
Les parachutages ont eu lieu en octobre et novembre 1941, au bénéfice du réseau de résistance Bertaux.



Les panneaux pourront reprendre d'anciennes cartes postales comme celle-ci-dessus, ou celle du château de Poge.



Le château de Cantelauze

La métairie de Cantelauze appartient à l'origine aux Hospitaliers de St Jean de Jérusalem (1535). La maison à étage est construite en 1685 par un maître imprimeur de Toulouse, puis devient la propriété de la famille De Gennes en 1777 jusqu'au début du XX^e siècle.

En 1990, le domaine devient propriété de la commune qui le transforme en centre de loisirs.

Le château, le pigeonnier et les jardins constituent un ensemble remarquable, typique de l'architecture du Midi Toulousain.



Le château de Campardou

Ancien domaine avec pigeonnier au toit fléché et chai, situé dans une ancienne zone de vignoble.

Maison à étage caractéristique de l'habitat bourgeois du XIX^e siècle.

Le domaine apparaît dans le cadastre de 1779-1780 en tant que métairie appartenant à M. Rignols.



Le château de Poge

Le château de Poge (on rencontre aussi Pauge, Pogé) est actuellement situé sur le terrain militaire. Le domaine existe depuis le XVII^e siècle au moins, apparaît sur les compoix de 1691 et 1779-1780 comme propriété de M. Dupon, ancien capitoul, puis de la famille noble Azemar de Manen, également propriétaire du domaine voisin de Fontrouge.

Château de briques aux façades orientées Nord/Sud comportant un logis rectangulaire avec tour carrée accolée à l'ouest avec décor de faux mâchicoulis et tour d'escalier au sud-est.



Beau jardin en terrasse ouvrant sur la plaine du Touch avec élément architecturé: escalier, piles, banc, 2 structures rondes bâties au sol...



Domaine d'Esquiré

Le domaine d'Esquiré existe depuis le XVII^{ème} siècle, il apparaît sur le compoix de 1691 (avec une tour) et comme château vers 1843. En 1691, il appartient à M. de Borista, conseiller au Parlement de Toulouse et le plus grand propriétaire foncier de Fonsorbes à l'époque avec plus de 923 cétérées de terres

Il a appartenu à la famille d'Aligny, dont le comte Jean d'Aligny a donné son nom à un rond-point de la ville (celui du lycée). Jean d'Aligny a été résistant durant la seconde guerre mondiale, membre du réseau Morhange. Son domaine d'Esquiré a servi à cacher un dépôt d'arme. Arrêté en ..., il a été interrogé, torturé puis déporté. En représailles de son arrestation, le réseau Morhange a abattu dans la cour de la ferme, le régisseur du domaine un dénommé Platt, ancien officier allemand, venu habiter Fonsorbes dans les années 30, et dénonciateur du comte.



Domaine de la Martinette

Le domaine de la Martinette date du XIII^{ème} siècle, il en est fait mention en 1257 dans la donation que fait Pierre d'Orbessan à l'ordre des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem. Au XVII^{ème} siècle, il sera cédé à l'ordre monastique de l'abbaye des Feuillants, qui s'y installe vers 1690.

Une très belle allée de pins parasols conduit au château, mentionné sur le compoix de 1691 (comme une grande maison de briques avec deux tours, des granges, un pigeonnier...), sur la carte de Cassini (XVIII^{ème} siècle), comme château sur le cadastre de 1832.

Le parc renferme une fontaine avec couverture en forme de dôme, un écusson ovale et blason, ainsi qu'une inscription en latin et grec portant la date de 1619.

Le Touch



Le Touch est la principale rivière qui passe à Fonsorbes. Sur ses rives, au-lieu dit Condom dans les documents anciens (aujourd'hui Moulias), un moulin à eau apparaît dès 1240. Jusqu'en 1837 où il fut démoli, le moulin apparaît sur les différents documents cadastraux.

D'autres moulins à vent ont également existé dans la partie haute, au village.

Sur le Touch, les ruines du moulin ont disparu. Restent deux ponts en brique (dont un petit, un sur le retouch ou ruisseau de Goudourg, qui ne se voit guère depuis la D68) qui relient les deux berges.

La vue s'étend jusqu'au village depuis le pont du Touch, avec en premier plan le domaine de la Pélissière (très ancien domaine lui aussi), et les écuries du Moulias qui ont remplacé celles qui furent incendiées par les allemands en août 44.